

EXHIBITIONS FRANCE



Miles Davis pendant l'enregistrement de l'album *Kind of Blue* dans les studios Columbia, 1957

En cet automne toute la Cité de la musique résonne au rythme du plus grand trompettiste jazz de tous les temps

MILES DAVIS AU MUSÉE DE LA MUSIQUE

Les coulisses d'une vie menée staccato

Pas encore menaçant derrière ses lunettes noires, mais déjà excentrique, Miles Davis embrase, dès l'âge de 13 ans, les fanfares d'East Saint Louis (Illinois). À peine majeur, il s'installe à New York, côtoie «Bird et Diz», les héros du be-bop, et enregistre pour le prestigieux label Columbia. Puis, entre *Birth of Cool* et *Kind of Blue*, album dont on célèbre le 50^e anniversaire, il lâche les accords harmoniques et improvise sur des gammes mélodiques. En sourdine, il a révolutionné le jazz. Suivront les années où il électrise sa trompette, intègre les pulsations du funk, découvre les rythmes du zouk.

C'est ce précurseur, icône de la communauté afro-américaine, anti-pièce de musée, qui entre à la Cité de la musique (à quelques pas de la scène où, en 1991, il donna l'un de ses derniers concerts) avec «We Want Miles». La rétrospective porte le nom de l'album *live* enregistré lors de la tournée qui marqua la fin de la saison en enfer du trompettiste accro à la cocaïne, et le début du statut de star de Miles Davis. Vingt-cinq ans avant Michael Jackson. Car son charisme inspira nombre d'artistes, qu'ils soient photographes – comme Lee Friedlander, Irving Penn – ou peintres, tels Jean-Michel Basquiat ou Abdul Mati Klarwein, ce dandy hippie, auteur de l'enigmatique pochette de *Butches Brew*. Ces clichés, ces tableaux ainsi que des films inédits, des partitions originales, des costumes de scène, des trompettes personnalisées sont réunis dans cette exposition jalonnée de salons acoustiques qui diffusent les morceaux emblématiques du virtuose. Dont le talent ne se limitait pas au jazz. Quelques-unes de ses toiles sont présentées. Elles illustrent les dernières années de sa vie, celles où il déclarait : «La musique est une peinture que l'on peut entendre, et la peinture est une musique que l'on peut voir.»

Sabrina Silamo

«We Want Miles»
Jusqu'au 17 janvier
au musée
de la Musique
221 avenue
Jean Jaurès
75019 Paris
01 44 84 45 00
www.cite-musique.fr

École nationale supérieure des Beaux-arts

14, rue Bonaparte • 75006
01 47 03 50 00 • www.ensba.fr

L'école de la liberté

Du 20 octobre au 10 janvier
Au temps du Roi-Soleil, les Beaux-Arts brillèrent sous le nom de l'Académie royale. Fidèles aux règles établies, David et Girodet y furent plus tard de sages élèves. Pourtant la licence se glisse en filigrane des travaux de l'école dès l'époque de Louis XIV. Les sujets bibliques se teintent de libertinage et Hyacinthe Rigaud se fait l'impitoyable portraitiste du roi et sa cour...

Huang Yong Ping

Du 23 octobre au 3 décembre
Arche 2009 est un déluge sans salut. Cette immense installation est la rumeur tragique d'une planète en déclin qui n'est plus que l'écho du malheur des boat people. Une création in situ dans la chapelle des Petits-Augustins.

Espace Jacques Villeglé

Place François Truffaut • 95210 Saint-Gratien
01 39 89 24 42

Robert Combas Jusqu'au 12 décembre

Le style de cette star de la Figuration libre semble ne pas vieillir depuis l'aube des années 1980. Haut en couleurs, son art cultive l'imagerie populaire de la bande dessinée et du graffiti pour une esthétique déchainée.

Espace Landowski - MA 30

28, avenue André Morizet • 92100 Boulogne-Billancourt • www.expobrigittebardot.com

Brigitte Bardot Jusqu'au 31 janvier

Le phénomène Bardot ? Une hystérie générale déclenchée au début des sixties par celle qui deviendra l'égérie de Gainsbourg en 1967. En 1963, ses fans songeaient même à lui consacrer un musée rempli d'objets fétiches. Sa moue ravagée s'est affichée sur toutes les couvertures de magazines. Reconstitution d'un mythe qui envira la France et le monde entier. * HORS-SERIE BEAUX ARTS

Fondation Cartier

261, boulevard Raspail • 75014
01 42 18 56 50 • http://fondation.cartier.com

Né dans la rue - Graffiti

Jusqu'au 29 novembre
Toute l'histoire du graffiti, du New York seventies au Paris contemporain.

Fondation d'entreprise Ricard

12, rue Boissy d'Anglas • 75008
01 53 30 88 00
www.fondation-entreprise-ricard.com

L'image cabrée

Jusqu'au 7 novembre
(Lire p. 28, p. 94 et BAM 304)

Fondation Henri Cartier-Bresson

2, impasse Lebois • 75014 • 01 56 80 27 00
www.henricartierbresson.org

August Sander

Jusqu'au 20 décembre
Une centaine de tirages du célèbre photographe allemand livrent une esquisse sociologique des années 1920 et 1930. Fidèle à l'esprit de sa démarche, la présentation fait cohabiter portraits, paysages et études botaniques. (Lire BAM 303)

Fondation Kadist

19 bis-21, rue des Trois Frères • 75018
01 42 51 83 49 • www.kadist.org

Capturing Time

Jusqu'au 8 novembre
(Lire p. 200)

Galerie Édouard Manet

3, place Jean Grandel • 92230 • Gennevilliers
01 40 85 67 40 • www.ville-gennevilliers.fr

Raphaël Zarka Jusqu'au 7 novembre

Jouant de la dynamique des espaces et des surfaces, Raphaël Zarka réinvestit objets et volumes géométriques.

Galerie des Gobelins

42, avenue des Gobelins • 75013
01 44 08 53 49
www.mobilinternational.culture.gouv.fr

Fastes royaux Jusqu'au 15 novembre

Le Mobilier national présente une sélection de chefs-d'œuvre de la collection d'art textile de Louis XIV, qui était constituée de 500 tentures et 2000 tapisseries des XV, XVI et XVII^e siècles.

Galerie nationales du Grand Palais

Avenue du Général Eisenhower • 75008
01 44 13 17 17 • www.rmn.fr

Renoir au XX^e siècle Jusqu'au 4 janvier

De tous les peintres impressionnistes, Renoir est le plus énigmatique. Son œuvre oscille entre portraits, paysages arcadiques et baigneuses nonchalantes. De 1890 à 1919, sa touche évolue entre pointillisme maniéré et clarté linéaire. (Lire BAM 304) * HORS-SERIE BEAUX ARTS

De Byzance à Istanbul

Jusqu'au 25 janvier
Devenu Constantinople puis Istanbul, Byzance est depuis sa fondation un carrefour continental. En deux volets, l'exposition retrace les relations de l'empire ottoman avec la France avant d'aborder la perception du Turc au XVI^e siècle. (Lire BAM 304) * HORS-SERIE BEAUX ARTS

Institut du monde arabe

1, rue des Fossés Saint-Bernard • 75006
01 40 51 38 38 • www.imarabe.org

L'art de l'islam - Chefs-d'œuvre de la collection Khalili Jusqu'au 14 mars

Parmi ces 471 pièces du XIII^e siècle, de précieuses copies du Coran ainsi que des manuscrits, peintures, tentures, tapis, céramiques, orfèvrerie, bijoux et boiseries...

Jeu de paume

1, place de la Concorde • 75001
01 47 03 12 50 • www.jeudepaume.org

Fellini - La grande parade

Jusqu'au 17 janvier (Lire p. 126)

Mac/Val

Place de la Libération • 94400 Vitry-sur-Seine • 01 43 91 64 20 • www.macval.fr

Simon Starling

Jusqu'au 27 décembre
Adepté du recyclage, Starling se place aux antipodes du capitalisme. Dans sa ligne de mire, le gaspillage. Pour mettre en relief les dangers pesant sur l'environnement, son œuvre est une sorte de Land Art à rebours : elle déplace la terre empoisonnée de sites maudits jusqu'aux cimaises du musée. (Lire BAM 304)

Maison de la culture du Japon

101 bis, quai Branly • 75007
01 44 37 95 00 • www.mcjp.asso.fr

Voyages Jusqu'au 23 janvier

Cinq photographes et un vidéaste japonais nous offrent des visions subjectives de l'archipel nippon et d'autres pays.

Maison de la photographie

Robert Doisneau
1, rue de la Division du Général Leclerc
94250 Gentilly • 01 55 01 04 86

Premiers photographes au Maroc (1870-1939) Jusqu'au 29 novembre

Scènes de rue, paysages, portraits improvisés dans un jardin... Ces photographies du Maroc, rares, souvent longuement recherchées, commencent ici une nouvelle vie.

Maison populaire de Montreuil

9 bis, rue Dombasle • 93100 Montreuil
01 42 87 08 68 • www.maisonpop.fr

Un plan simple 3/3 Jusqu'au 12 décembre

Onze artistes, dont Norma Jeane et Kiki Smith, proposent des travaux sur l'écran comme surface de projection quotidienne où s'activent des situations privées, souvent dans un cadre domestique.

La Maison rouge

10, boulevard de la Bastille • 75012
01 40 01 08 81 • www.lamaisonrouge.org

Jean-Jacques Lebel

Du 25 octobre au 17 janvier
À l'honneur, un artiste protéiforme et collectionneur. Depuis 1955, il expose, écrit, s'engage dans des processus collectifs. ► Grand révolté de l'art, ce dadaïste contemporain fait délicieusement exploser toutes les frontières.

La Maréchalerie

5, avenue de Sceaux • 78000 Versailles
01 39 07 40 27 • www.versailles.archi.fr

Les frères Campana Jusqu'au 5 décembre

Designers brésiliens, Humberto & Fernando Campana expérimentent les matériaux recyclés et transforment les objets de rebut.

Mémorial de la Shoah

17, rue Geoffroy-l'Asnier • 75004 • 01 42 77 44 72 • www.memorialdelashoah.org

Benjamin Fondane Jusqu'au 31 janvier

À la fin des années 1930, Benjamin Fondane est à Paris une figure intellectuelle incontournable. De la poésie au cinéma, son œuvre est le relais des avant-gardes de l'époque.